

## MARDI DE LA VÈME SEMAINE DU TO (2)

### LECTURES

#### 1 R 8, 22-23.27-30

En ces jours-là, lors de la consécration du Temple, Salomon se plaça devant l'autel du Seigneur, en face de toute l'assemblée d'Israël ; il étendit les mains vers le ciel et fit cette prière : « Seigneur, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi, ni là-haut dans les cieux, ni sur la terre ici-bas ; car tu gardes ton Alliance et ta fidélité envers tes serviteurs, quand ils marchent devant toi de tout leur cœur. Est-ce que, vraiment, Dieu habiterait sur la terre ? Les cieux et les hauteurs des cieux ne peuvent te contenir : encore moins cette Maison que j'ai bâtie ! Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur. Écoute, Seigneur mon Dieu, la prière et le cri qu'il lance aujourd'hui vers toi. Que tes yeux soient ouverts nuit et jour sur cette Maison, sur ce lieu dont tu as dit : "C'est ici que sera mon nom." Écoute donc la prière que ton serviteur fera en ce lieu. Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne. »

#### Psaume 83 (84), 3, 4, 5.10, 11abcd

*R/ De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers !*

- Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;  
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !
  - L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée : tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu !
  - Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !
- Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton messie.

- Oui, un jour dans tes parvis en vaut plus que mille.

J'ai choisi de me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu.

#### Mc 7, 1-13

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Il leur disait encore : « Vous rejetez bel et bien le commandement de Dieu pour établir votre tradition. En effet, Moïse a dit : Honore

ton père et ta mère. Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Mais vous, vous dites : Supposons qu'un homme déclare à son père ou à sa mère : "Les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont *korbane*, c'est-à-dire don réservé à Dieu", alors vous ne l'autorisez plus à faire quoi que ce soit pour son père ou sa mère ; vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre. »

+

*Église saint Nicolas, Haguenau, mardi 8 février 2022*  
(*< en partie homélie du 11/02/2020*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Jésus dénonce aujourd'hui un travers terrible, qui peut guetter tout croyant. A force de se focaliser sur telle pratique de piété qui nous touche ou nous convient, sur tel aspect de l'Évangile qui nous plaît, nous pouvons arriver à en oublier le cœur, nous pouvons nous écarter de l'essentiel. Comme ces pharisiens qui pensent plaire à Dieu en faisant des offrandes spéciales, alors que cela les empêche d'obéir à une Loi du Décalogue que Dieu a édictée : *Honore ton père et ta mère*.

La première lecture nous a rapporté la belle prière de Salomon, lors de la consécration du Temple. Il rendait grâce pour la présence de Dieu au milieu de Son Peuple, dont le Temple sera un signe fort, un signe majestueux. Mais il ne sera qu'un signe, et il y aura parfois, dans la suite de l'histoire, la tentation de s'attacher plus au signe qu'à la réalité spirituelle qu'il désigne. A l'époque de Jésus, ceux qui seront chargés du culte ne reconnaîtront pas en Jésus le nouveau mode de présence du Seigneur. Les grand-prêtres verront, dans Sa prétention messianique, un problème, une remise en cause tout à fait inopportune de leurs institutions, ce qui les fermera tout à fait au Projet de Dieu.

"C'est ici que sera mon nom." disait le Seigneur, au sujet du Temple. C'est surtout ce qu'Il dit en parlant du Christ, Sa présence réelle parmi les hommes. Et c'est ce qu'il dit de chacun de nous, lorsque nous accueillons la vie du Christ en nous : le Seigneur n'habite plus un temple de pierres, mais Il consacre en profondeur nos cœurs. Le roi Salomon s'émerveillait que le Seigneur prenne plaisir au Temple qu'il Lui avait construit. « Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne. » Mais plus encore que dans le Temple de Jérusalem, Dieu S'approche de chacun, Il vient vraiment dans notre cœur par Sa grâce.

Accueillons donc avec joie et reconnaissance l'Eucharistie de Jésus. Il vient à nous, Il veut saisir toute notre vie, pour la plonger dans la Sienne. Permettons-Lui de réaliser cette union, pour que nous puissions chanter toujours davantage Sa louange. Ainsi serons-nous les témoins de la joie de Dieu qui peut transfigurer le monde, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.